

# « Maintenant, Primes est opérationnel »

l'essentiel ▼

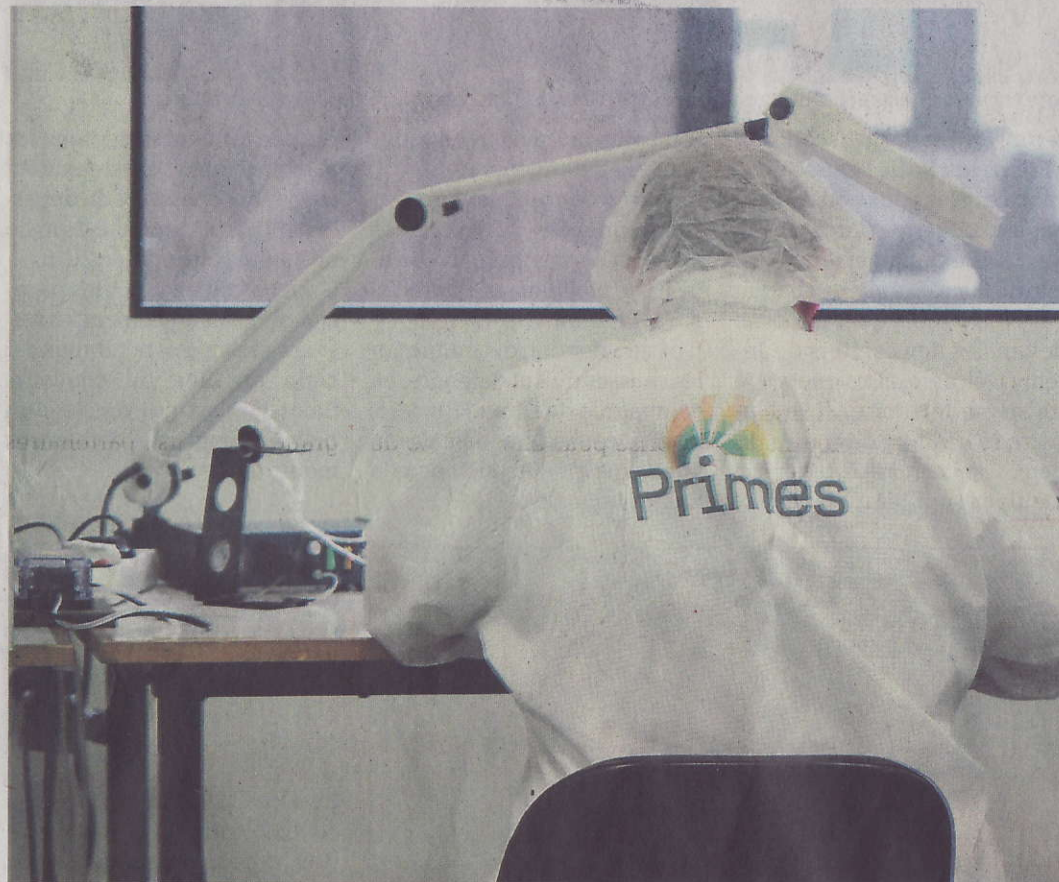
La plateforme de recherches Primes avance dans la discrétion. Reprise en main par l'Enit, elle attire l'intérêt de nouvelles grosses entreprises et couve des start-up spécialisées dans le stockage et le transport de l'énergie.

Sur l'écran, les diapositives défilent. Chacune avec des termes et des procédures plus érudits les uns que les autres. La salle, elle, suit avec intérêt le propos. Il faut dire que figurent dans l'assistance des sommités de l'électronique de puissance venues de toute la France et représentant pour certains de très grosses sociétés (Renault, Safran, Alstom...). Tous ont répondu à l'invitation de la plateforme de recherches Primes pour travailler sur les composants de puissance.

« On est dans la logique de mise en commun des compétences, des technologies et des savoir-faire qui a guidé Primes depuis

**L'autre axe de développement de primes, c'est l'éclosion de start-up.**

sa création, souligne Gilbert Rotgé, responsable industriel à l'Enit, qui préside désormais aux destinées de ce site unique en



La chambre anéchoïque dont s'est doté Primes permet d'éprouver les pièces pensées et conçues sur place aux différentes ondes électromagnétiques./Photo Laurent Dard.

France. On a été surpris par tout ce monde. C'est bien de faire connaître cet outil qui a connu des hauts et des bas, mais reste une référence en France. Maintenant, Primes est opérationnel. On ensemence et des journées comme celle-ci doivent amener davantage d'activités et de collaborations sur la plateforme. »

Une arrivée aux manettes toute naturelle pour l'Enit qui figurait déjà parmi les partenaires initiaux, industriels et académiques.

« Aujourd'hui, on atteint le seuil de rentabilité avec un modèle économique qui convient aux différents acteurs », poursuit Gilbert Rotgé.

## 3,50 M€ en trois ans

Qu'il s'agisse de thésards, de personnels détachés de grandes entreprises, de chercheurs de laboratoires ou d'entrepreneurs locaux, Primes accueille quotidiennement une petite vingtaine de personnes. Sur les 2.700 m<sup>2</sup>, des équipements technologiques unique en France.

« Plus de 3,50 M€ ont été investis dans le matériel sur les trois dernières années, abonde José Ferrao, le directeur des opérations de Primes. Sur un même lieu, on peut partir de l'étude du produit puis réaliser ici le design, la simulation, la fabrication, le packaging, la caractérisation et même le tester à l'épreuve du temps. »

Plusieurs bancs permettent en effet de placer ces pièces de hautes technologies; qu'il s'agisse de stockage ou de transport de l'énergie (sujet qui concerne aussi bien l'automobile électrique que l'aéronautique ou le ferroviaire) sous diverses contraintes : variation de température extrême, humidité, pression, chocs électriques ou encore simulation de foudre.

L'autre axe de développement de primes, c'est l'éclosion de start-up.

C'est le cas d'aPSI<sup>3D</sup> qui miniaturise l'électronique des véhicules électriques et pourrait vite passer la seconde, à savoir industrialiser son procédé.

Autre jeune pousse, la société Deep Concept, développée par Philippe Lasserre, qui développe des convertisseurs d'énergie adaptés à la demande des clients. « Ça correspond à notre volonté de générer des entreprises », assure José Ferrao. Avec l'idée de créer, derrière, des lignes de production et donc des emplois.

Andy Barrélot